

Quand l'égo se fait gardien

Depuis quelques jours, je suis en peine d'inspiration.

Quoi partager?

Une posture? Un sutra? Une réflexion? ...Encore...

En me servant ma tisane chaude et réconfortante matinale, mon regard fût attiré par le petit message inscrit sur l'étiquette du thé :

« Ce qui est important pour toi doit être partagé. »

J'ai souri.

Un clin d'œil de l'univers, encore une fois parlant...

Mais malheureusement pas suffisant pour que les mots reviennent d'eux-mêmes.

Il faut dire que je traverse une période charnière.

Je ne suis plus vraiment dans mon ancienne vie,
mais pas encore dans la nouvelle.

Un entre-deux fragile, un passage étroit,
comme ces personnes à double nationalité qui ne sont jamais totalement chez elles, ni ici, ni là.

Alors comment avoir des paroles inspirantes ?

Des pensées comme des clefs de direction, quand soi-même, on cherche son chemin.

Et l'inévitable arriva,
un état d'instabilité, de doutes et d'irritabilité s'installa un peu plus chaque jour, et
comme compagnon de route mes vieux réflexes.

Je le voyais bien pourtant mon cap, je le tenais bien en visuel, mais la houle de
l'incertitude me faisait vaciller... Ma vue troublée, se teintait du voile de mes
craintes... pourtant connues, et irrationnelles.

Mon ego, terrifié par ces instants bancals, me chuchotais, tel un sauveur
légèrement moralisateur, alors une solution
plus « sage », plus « rassurante »...

Pas vraiment en accord avec les intuitions de mon coeur en effet,
mais je crois bien, que l'espace d'un instant, mon attention s'étais détourné de
celui-ci.

Quand l'égo se fait gardien

Si mon attention n'étais plus tourné vers mon coeur,
où s'était t'elle égaré?
Dans mes pensées biensûr,
dans ce flots vif et incessants, je tournoyais là au milieu jusqu'à finir par "pensée"
qu'elle étaient miennes.
Mieux encore, un acte murement réfléchi, un choix éclairé, une action établis dans
la direction de ma réalisation....

"Juste l'histoire de quelques jours, quelques semaines
Un souffle, une bouffée d'oxygène, juste le temps de laisser la tempête s'adoucir..."
me disais-je.

L'espace d'un instant,
me voilà "partie" pour revêtir le costume « saillant de la stabilité »,
un post sans trop de sens, surtout pas! mais un emploi stable et surtout que je
maitrise!

Que je connais si bien, qu'il n'y a plus de place aux risques,
plus de peur de ne pas y arriver,
plus de crainte de ne pas être suffisante,
et plus de limites à franchir pour se découvrir autrement..
Un Tic Tac "métronomé" réglé aux petits oignons.

Me voilà face à une issue pleine de promesse,
me sentant même excitée à l'idée de me retrouver dans ce même décors,
que j'avais pourtant quitter il y a quelques années plus tôt,
sous peine d'asphyxie.

Mais Qui diable pouvais bien guider mes élans à cet instant ?
Mon ego, mon très cher ego...

Quand l'égo se fait gardien

Force est de constater que je me suis laissée "glisser"
par son "chant des sirènes".

Pendant que mon attention se tournait et surtout bloquait à écouter, à scruter voir
même, envenimer tout un tas de scénarios catastrophiques possibles,
je me détournais de ce qui vibra en moi de plus fort,
de plus joyeux, et de plus lumineux.

A cet instant, la joie ne me guidais plus,
la foi n'étais plus ma boussole,
l'enthousiasme plus mon feu,
la curiosité plus mon moteur,
et ma confiance enfoui sous la brume opaque
de mes peurs.

Mon ego, n'a fait que son travail de "sauvegarde".
Étant déconnectée, il a agit comme il devait le faire.
Défit de la vie? Expérience purificatrice?
Quelque soit la raison,
J'avais juste oublier que je pouvais choisir...
Choisir qui, je voulais nourrir...
Mes joies ou mes peurs?

J'avais aussi oubliée la puissance de ce qui nous dépasse.
Appelez cela comme vous voulez : l'univers, Dieu, les anges, les guides,
ou simplement cette version plus profonde de soi-même...

En quelques semaines sur ce chemin que je croyais bon,
Tout me dit « non » :
refus, blocages, maladies, retournements de situation.
Des immenses panneaux clignotants de sens interdit.

Mon être était dense, lourd.
Attiré dans le sol, mais plus connecté à la douceur
bienveillante et réconfortante de la terre.

Quand l'ego se fait gardien

Ma guidance intérieure n'avait pas disparu.
Comme l'ego, elle ne fausse jamais compagnie.
Mais mon regard était tombé vers la bas,
entraînant avec lui ma chute...
Non violente certes, mais désaxé c'est certain.

Et ce matin, à la recherche d'un signe, d'un éclaircissement,
j'ouvre au hasard, les Yoga Sutras de Patanjali
et tombe sur le Yoga Sūtra II.17.
Ce Sūtra évoque la cause première de la souffrance :
Cette confusion qui nous fait croire
que nous sommes ce qui se déroule dans la matière.

Et c'est exactement ce que je vivais.
Beaucoup me voient comme une battante,
une stratège, une femme indépendante
Et c'est vrai : mes expériences passées le prouvent.

Mais je ne suis pas mes actions, d'autant plus du passé,
mon passé ne me définit pas.
Je suis à cet instant,
une page froissée par ces expériences passés
mais sur lequel une histoire plus lumineuse,
plus aligné et plus authentique peut être écrite.

L'ego, qui se souvient parfaitement
de se passé et qui imagine parfaitement
ces futurs hypothétiques souvent obscures et inquiétant,
nous met simplement face à une croiser des chemins.

Reproduire les mêmes actions, les mêmes réactions?
Recréer encore et encore les mêmes histoires,?
Les mêmes prisons ?

Nous pouvons y voir ici une occasion de prendre la plume, et d'écrire, sous le
couvert de notre inspiration créatrice, l'histoire qui nous reflète de l'intérieure.

Quand l'égo se fait gardien

Ce que je partage ici, c'est un instant de vie intime.

Un moment où j'ai douté,
où je me suis laissée séduire par la facilité.

Les textes éclairent ma route.
Non pas pour me dicter quoi faire, mais pour m'interroger.
Illuminer en moi, en soi, la flamme de notre connaissance.
Se souvenir de qui nous sommes vraiment.

Les textes invitent à l'expérience,
car l'expérience est véritable et vérifiable.

Alors,
la confiance peu s'installer.
Et la gratitude se manifeste
face à cette magie palpable.
Le partage devient inévitable.

L'intuition se libère,
nous guide plus loin,
sans peur et sans crainte.
La connexion au tout à toujours été là,
en nous.

Purusha est la conscience immuable,
Prakriti le mouvement et la matière.
Ils ne sont jamais semblables,
mais leur rencontre crée la danse de la vie :
l'un éclaire, l'autre se transforme.